

Une déambulation onirique à travers la cité

LA NEUVEVILLE Les élèves de l'école primaire préparent «Le grand festin» qui sera présenté le 26 mai en ouverture du festival Usinesonore.

PAR AUDE ZUBER

«Le grand festin des Neuvevillois sera la première pièce de notre festival. Nous nous en sommes même inspirés pour la programmation», lance Julien Annoni, codirecteur d'Usinesonore. Quelque 300 élèves de l'école primaire de La Neuveville proposeront le samedi 26 mai des promenades artistiques. Ils ont réalisé des bandes-son qui guideront le public à travers six parcours dans la cité du bord du lac. Ces balades seront ponctuées par des interventions des écoliers. «Ils chanteront en live et joueront de



Nous nous sommes laissés guider par les six parcours pour créer des histoires.

EUGÈNE
INTERVENANT ÉCRITURE

l'instrument», relève Olivier Membrez.

Les élèves s'attendent à ce projet depuis de longs mois. Des intervenants professionnels leur proposent trois ateliers étalés sur cette année scolaire: écriture, musique et arts visuels.

«Nous nous sommes laissés guider par les six parcours tracés pour créer des histoires», explique l'écrivain Eugène, l'un des intervenants de l'atelier écriture. Il a proposé des exercices des plus originaux à ses élèves. L'écrivain est parti des objets neuvevillois, tel qu'un miroir de la circulation. «Je leur ai dit qu'il était magique et qu'il reflétait notre image dans 20 ans. A partir de là, ils ont réalisé un selfie avec des mots», détaille-t-il.



Les codirecteurs d'Usinesonore, deux enseignantes, cinq élèves et trois intervenants artistiques posent devant les créations réalisées lors de la semaine de préparation des fresques. AUDE ZUBER

Eugène a également sélectionné une poulie, de celles qu'on trouve accrochées à beaucoup de maisons neuvevilloises. «Ils devaient imaginer une liste de nourriture à envoyer au baron par le monte-charge.»

Côté musique, les élèves se sont inspirés des textes, réalisés lors des ateliers écriture, pour créer des musiques nouvelles. L'intervenant musique Lionel Perrinjaquet a accompagné ses élèves dans un processus de composition expérimentale. «Il n'y a pas de recette toute faite. Nous testions divers instruments, des percussions en passant par les boîtes de conserve au pressoir à oranges», précise-t-il.

De la préparation à la réalisation des fresques, tout ce tra-

vail a eu lieu en mars dernier. «Recouvrir de peintures les murs de la cour de récréation ça ne s'improvise pas», lance Francine Coquoz. L'intervenante arts visuels est partie de thématiques, telle que la nourriture, la ville et la temporalité.

Finis la page blanche

Pour dépasser la peur de la page blanche, Francine Coquoz sait y faire: «J'ai invité les élèves à dessiner en l'air avec leur esprit, puis de manière concrète, mais avec les yeux fermés, et finalement, avec les yeux ouverts en alternant les moyens: feutre, craie, pinceau...»

Une semaine avant le festival, les élèves investissent des fresques. «Il s'agira d'une composition contenant un extrait des

travaux réalisés durant la phase préparatoire», déclare-t-elle.

Le corps enseignant voit «Le grand festin des Neuvevillois» comme une opportunité: «Cela permet de collaborer avec des personnes de tous horizons. Des écrivains comme des artisans locaux qui auront un stand le jour J», lance Noëlle Krähenbühl. Sa collègue Laure Lehnher souligne la portée du projet: «Le résultat du travail des élèves sera vu par tout un public et non pas uniquement par les parents.»

«Le grand festin des Neuvevillois», promenades sonores et fresques, samedi 26 mai, de 10h à 15h.

L'Union souffle ses 175 bougies

SONVILIER

La Société philanthropique en fête toute l'année.

La Société philanthropique suisse Union plantera un érable à Sonvilier, samedi 28 avril, pour commémorer le 175e anniversaire de sa fondation. L'Union a été fondée le 23 décembre 1843 dans le vallon de Saint-Imier par deux jeunes garçons de Sonvilier, Fritz Marchand et Jules-César Wille. De deux personnes au départ, elle compte aujourd'hui quelque 1800 adhérents et reste active en soutenant financièrement diverses causes socialement difficiles, conformément à son éthique philanthropique.

Une plaquette sera posée rappelant ainsi que l'Union fut fondée dans cette localité il y a 175 ans. L'événement aura lieu le samedi 28 avril, à 10h, à proximité du bâtiment communal de Sonvilier, en présence notamment du président central

de l'Union, Michel Lagger. Dès 11h, un apéritif dînatoire réunira toutes les personnes présentes. Préalablement, et en comité restreint, une brève cérémonie du souvenir, réservée aux Amis de l'Union, aura eu lieu à 9h30 au cimetière de Sonvilier, sur la tombe de Fritz Marchand.

Des dons pour 500 000 fr.

L'événement phare sera la Journée de l'Union le dimanche 17 juin à Saint-Imier en plus des nombreuses manifestations échelonnées durant toute l'année dans les trois régions groupant les 41 cercles unioniques.

A noter que les aides et soutiens financiers accordés par l'Union, ciblés en fonction de causes jugées appropriées, seront d'autant plus efficaces cette année à l'occasion du 175e anniversaire. En effet, en plus des 300 000 francs annuels réservés aux actions sociales, 150 000 francs supplémentaires ont été alloués, en 2018, à raison de 50 000 francs par région. **C-MPR**

Musiques en folie

VILLERET

Trois ensembles se produiront à la halle polyvalente.

Samedi 21 avril, dès 17h30, la halle polyvalente du village sera le rendez-vous incontournable des amateurs de bonne musique. La Fanfare (nouvelle appellation des fanfares réunies de Villeret et de Courtelary) propose une soirée exceptionnelle qui réunira trois ensembles (jazz, musique populaire moderne et fanfare). De plus, cette manifestation permettra de récolter quelques fonds pour amortir les nombreux travaux de leur pavillon, dont une rampe pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite et la réfection des sols et du toit.

Le UIB Jazz Orchestra ouvrira les feux avec du jazz traditionnel. Une demi-heure sera ensuite consacrée au plaisir de la bouche avec une restauration chaude. Dès 19h, place à la musique populaire avec une famille musicienne qui vient de Court: Angela Beuchat et ses trois enfants ainsi que leur formation Rock'Tradition. A 20h30, la Fanfare de la Police cantonale bernoise proposera un programme varié allant de la fanfare traditionnelle aux musiques de films et autres comédies musicales. Une grande fierté pour Pierre-André Zampieron, président de la Fanfare, qui a lui-même joué durant de nombreuses années dans cet ensemble, de pouvoir accueillir cette formation qui ne s'est plus produite dans la région depuis 20 ans. **CZ**

Marie Kohler qualifiée pour les SwissSkills 2018

BELLELAY Une jeune apprentie du ceff Santé-social représentera les couleurs de la région aux championnats des métiers suisses.

Rien n'est plus revigorant que d'entendre une personne passionnée par la formation qu'elle entreprend. C'est le cas de Marie Kohler, jeune femme originaire de Bellelay et actuellement en troisième année de formation au ceff Santé-social. Future assistante en soins et santé communautaire (ASSC), son choix de carrière ne semble jamais avoir fait l'ombre d'un doute. «Ce qui me plaît, c'est de travailler en contact avec d'autres personnes, d'apporter quelque chose à ceux qui en ont besoin. Ce n'est pas difficile quand on est passion-

né par ce qu'on fait», assène la jeune femme de 19 ans. Une motivation qui, à n'en pas douter, a contribué à sa qualification pour la seconde édition des championnats SwissSkills qui se dérouleront à Berne du 12 au 16 septembre. Un événement d'envergure qui verra s'affronter les champions de 75 métiers différents.

Ainsi, après avoir atteint le troisième rang du podium dans le cadre du championnat cantonal dans la catégorie ASSC, c'est au niveau national qu'elle devra faire preuve de ses talents.

Mise en situation

«Le concours cantonal nous a mis face à une situation réaliste. On nous présentait un dossier et un patient simulé, et durant une heure il fallait lui donner les soins appropriés», explique Marie Kohler, actuellement en stage au Réseau santé mental de Bellelay. Le défi de l'exercice consiste en grande partie en la gestion du temps: il faut étudier le dossier suffisamment longuement pour identifier le traitement adéquat, tout en osant intervenir assez vite pour accomplir les tâches dans le délai imparti.



Marie Kohler prête pour l'avenir. LDD

La capacité de communication, l'empathie ainsi que le sens de l'organisation des participants a également servi de critère d'évaluation.

Eprouvant exercice donc, auquel les élèves du ceff Santé-social avaient été préalablement entraînés. «Je ne m'attendais pas à être sélectionnée. Je voyais ce concours plutôt comme une expérience qui me permettrait de me préparer à mes examens. Mais ça rassure d'apprendre qu'on est bon dans son travail», confie Marie Kohler, en plein déjà dans les préparatifs de la pro-

chaine étape du concours. «Une enseignante m'a fait un plan intensif de travail pour me préparer aux SwissSkills. Le concours sera le même, sauf qu'il durera deux heures et qu'on aura deux patients à soigner. On a aussi reçu une liste de compétences à valider durant l'épreuve», précise-t-elle encore. Le jeu, assurément, en vaut la chandelle: une qualification aux SwissSkills, gage de qualité, peut certainement faire la différence sur un CV, et représente un atout non négligeable sur le marché du travail. **ADRIAN VULIC**